

JOANE GOURSAUD

La détermination dans le sang

Directrice de l'action sociale et du CCAS, de l'enfance et de la santé à Bry-sur-Marne, Joane Goursaud a tracé son chemin dans la territoriale. Un statut que la cadre défend bec et ongles.

Il y a deux mois seulement, elle a obtenu son examen professionnel d'attachée principale. Deux ans, jour pour jour, après avoir posé ses valises dans la commune cossue de Bry-sur-Marne. Avec ses 350 agents, une population plutôt aisée, la cité du Val-de-Marne tranche avec les villes de Clichy-la-Garenne, où Joane Goursaud assurait la direction adjointe du centre communal d'action sociale (CCAS), et surtout, avec Champigny-sur-Marne, où elle a fait ses armes comme responsable d'un service de maintien de l'autonomie à domicile.

Des raisons familiales l'ont poussée à réduire son espace de jeu. Mais la quarantaine a su, en peu de temps, récupérer la direction du CCAS, ainsi que l'enfance et la jeunesse. Elle encadre aujourd'hui plus d'une centaine d'agents. Il n'y a pas de costume trop grand pour

Ambitieuse mais sans ostentation, elle n'a pas oublié d'où elle vient: un quartier classé politique de la ville à Champigny-sur-Marne.

Joane Goursaud. Ambitieuse mais sans ostentation, elle n'a pas oublié d'où elle vient: un quartier classé politique de la ville à Champigny-sur-Marne. Elle qui «aimait bien la castagne» n'a pas été très assidue à l'école. Un déménagement à Noisy-le-Grand, dans un quartier plus résidentiel à l'aube de ses quinze ans, lui donne le déclic. «Je n'avais jamais vu autant de

Blancs de ma vie!» remarque franchement la cadre. Si sa grand-mère a trimé longtemps en faisant des ménages dans des bureaux de Haute-Marne, sa mère ne jure que par la fonction publique. Arrivée de Haïti à 18 ans, celle-ci découvre bien vite la pénibilité des ménages dans les hôtels avant d'intégrer la commune de Champigny-sur-Marne dans le secteur de l'animation.

PREMIER MODÈLE

«Ensuite, elle a bossé, pris des cours, passé son BAFDT [*], puis le concours d'adjoint pour travailler en centre de loisirs. Enfin, elle a intégré les services de la mairie. Et elle y est toujours», détaille Joane Goursaud. Car sa mère est son premier modèle. «Elle m'a toujours dit "sécurise ton emploi, pour, ensuite, aider les autres"», glisse-t-elle.

Un mantra que la cadre n'a pas aussitôt mis en pratique, préférant courir les contrats courts. Après l'obtention de son BTS de secrétariat et comptabilité, elle enchaîne les petits boulot: ménages à la mairie, agent de caisse ou serveuse dans un fast-food pour financer son permis.

«J'ai vu ce que c'était de travailler dur, pas seulement pour une voiture, mais pour gagner sa vie», livre-t-elle. Progressivement, les conseils de sa mère cheminent jusqu'à elle. Le concours d'adjoint s'ouvre à Champigny. La

jeune femme tente et réussit l'examen. Elle débute dans la collectivité comme assistante d'élus et ne quittera plus la territoriale. Mais entre les prises de rendez-vous ou la gestion d'agenda, l'hyperactive s'ennuie vite. «Pour faire signer des parapheurs, c'est rapide car vous êtes à côté de l'autorité territoriale. Mais voir ce qui se passe sur le terrain m'intéressait davantage», dit-elle. Un poste d'assistante dans une résidence pour seniors lui en donne l'occasion. Les tâches y sont plus polyvalentes. Elle prépare les commissions d'attribution de logement, les commandes de restauration et, surtout, observe.

«Dès le départ, elle avait soif d'apprendre et du potentiel. Je lui faisais refaire des courriers, surtout pour la mise en forme. Mais elle le prenait bien. Je crois même qu'à l'époque, elle suivait des cours pour améliorer son orthographe», se rappelle Lilia Guizani, sa responsable d'alors. Pour Joane, cette directrice d'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes est son premier mentor: «Elle a changé ma vie. C'est une femme très compétente et humaine. Et elle est d'origine tunisienne. À l'époque, je croisais peu de personnes racisées à des postes de cadres de direction.»

Le concours de rédacteur territorial en poche, elle passe trois mois au département de la Seine-et-Marne avant d'être rappelée par son mentor pour encadrer une trentaine d'aides à domicile. Retour à

F. CALCAVECHIA/LA GAZETTE





Champigny-sur-Marne avec, cette fois, une casquette de manageuse. Elle impose bientôt son style, fait d'empathie et de bienveillance.

SOUCI DES USAGERS

À Clichy-la-Garenne, où elle évolue ensuite comme responsable du pôle «seniors», sa supérieure d'alors se souvient bien d'elle. «Elle n'attend pas qu'on lui distribue le travail. Elle a le souci des usagers derrière l'organisation des directions», assure Aurélie Bernier-Toreau, directrice du CCAS. Du côté de Joane, l'enjeu est, pour la première fois, de manager des cadres. Sa première réunion de direction lui donne un sentiment d'imposture. Ce qui ne l'empêche pas, un an plus tard, d'étoffer son périmètre d'action en prenant la direction adjointe du CCAS. Elle y encadre alors des travailleurs sociaux de catégorie A. «Tous des Blancs. J'étais la plus jeune et la

seule Noire. J'avais l'impression de passer dans le camp de l'ennemi», s'amuse Joane, qui précise ne jamais avoir rencontré un regard malveillant.

Consciente d'elle-même, elle est en effet une ardente défenseure des concours pour s'extraire de sa condition. «Si vous attendez de vos anciens oppresseurs qu'ils vous ouvrent la voie, cela ne va pas le faire. C'est à nous d'agir pour les suivants. Alors oui, les concours sont poussiéreux, mais c'est le jeu», tonne celle qui a pleuré en découvrant son 4 sur 20 en note de synthèse au concours d'attaché.

«J'ai retravaillé, mon salaire me permettait d'avancer. Et j'ai obtenu l'examen. C'est aussi un super moyen de gagner confiance en soi», affirme-t-elle. Jamais démobilisée, elle vise désormais le concours de magistrat en interne. Elle l'a déjà raté une fois, mais qu'importe! • **Julie Krassovsky**

(*) Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur.

2025

Directrice de l'action sociale et du CCAS, de la santé et de l'enfance, à Bry-sur-Marne (18 100 hab., Val-de-Marne).

2022

Responsable du service «seniors», puis directrice adjointe du CCAS de Clichy-la-Garenne (65 100 hab., Hauts-de-Seine).

2018

Licence de droit d'administration publique, à l'université Paris-Nanterre.

2013

Responsable du service de maintien de l'autonomie à domicile, à Champigny-sur-Marne (78 370 hab., Val-de-Marne).

2010

Assistante de direction au CCAS de Champigny-sur-Marne.